

# THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

direction:

yvette brind'amour mercedes palomino

## La Vérité Des Choses

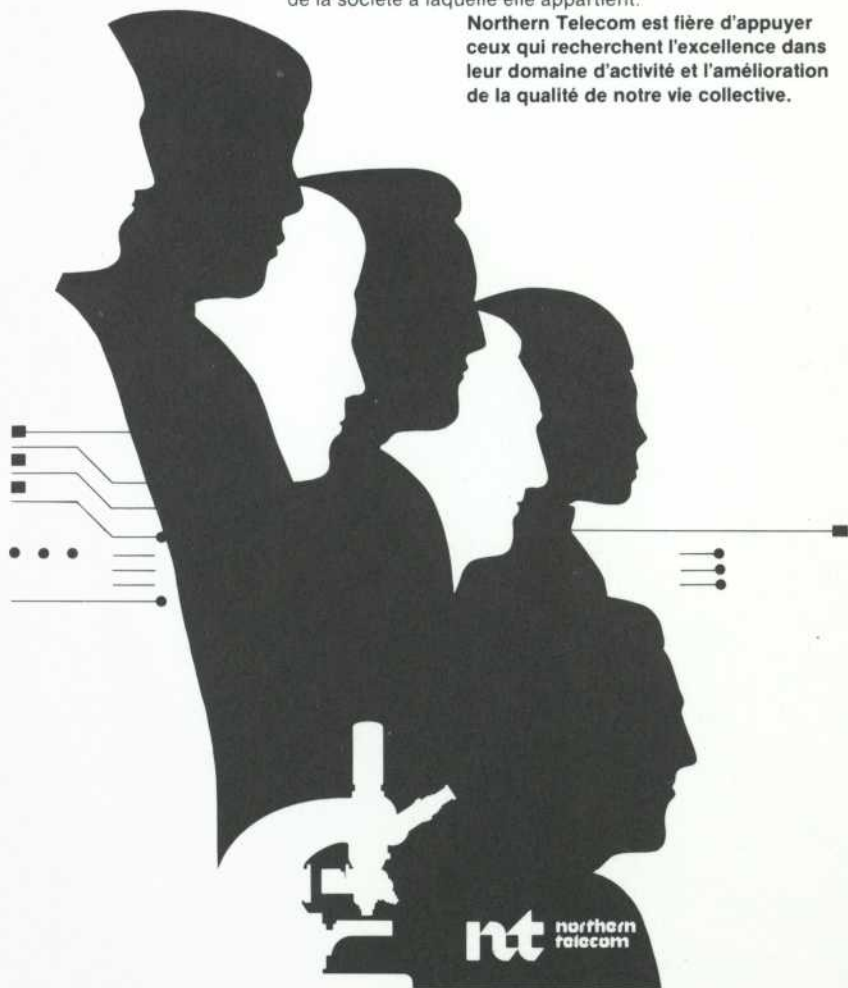
de TOM STOPPARD

revue théâtre, volume 26, no 4, 25 février 1987

# **Nous sommes fiers d'appuyer ceux qui ont la fierté de l'excellence**

Il ne suffit pas qu'une grande entreprise excelle dans son propre domaine. Elle doit aussi s'intéresser au perfectionnement social, économique et culturel de la société à laquelle elle appartient.

**Northern Telecom est fière d'appuyer ceux qui recherchent l'excellence dans leur domaine d'activité et l'amélioration de la qualité de notre vie collective.**



## La vérité des choses

Dédiacée par Tom Stoppard à sa femme Miriam, "*The Real Thing*" est certainement la pièce la plus personnelle à date de ce célèbre auteur anglais. La première de "*The Real Thing*" eut lieu en 1982 au Strand Theatre à Londres dans une mise en scène de Peter Wood (qui a dirigé presque toutes les pièces de Stoppard).

Présentée sur Broadway deux ans plus tard dans une nouvelle version, "*The Real Thing*" a raflé les principaux honneurs de la scène new-yorkaise avec le Tony Award (meilleure pièce) et le Drama Critics Circle Best Play Award en 1984, la pièce s'est aussi méritée un grand succès public.

Comédie à réflexion sur l'infidélité conjugale, la pièce repose un peu sur le principe de "la pièce dans la pièce" qui tient lieu de pivot à la construction dramatique. Les scènes renvoient à plusieurs univers, balançant entre le monde fantasmagique d'Henry, dramaturge semi-autobiographique, vaguement narcissique et peu impressionnable et une réalité pas toujours captivante, la sienne, son milieu familial, une société parfois embarrassante dans laquelle celui-ci doit apprendre à vivre pour expier ses démons. Avec Henry, donc, et Annie, une actrice dans la maturité de son talent. Tom Stoppard s'interroge sur les rapports à l'intérieur du couple et se demande si l'amour et le mariage sont réellement compatibles.

En même temps qu'une esquisse fantaisiste et touchante sur les rapports passionnels entre un homme et une femme. Stoppard se penche sur le métier d'écrivain, sur l'écriture et la "réécriture", ainsi que sur le geste, l'impulsion émotionnelle qui l'accompagnent. Du coup, il nous fait prendre conscience des limites de l'artifice au théâtre ainsi que des contingences à respecter pour "faire vrai".

Dans le cas qui nous préoccupe, l'amour, la fidélité, l'amitié, l'intégrité personnelle et la hantise de la franchise constituent les différents tournants d'une oeuvre on ne peut plus actuelle dont l'action se déroule dans une société encore aux prises avec l'obsession du respect des traditions et des bonnes moeurs.

A travers un regard toujours tendre mais grinçant, lucide mais humoristique, Tom Stoppard nous livre sa réflexion la plus pure, d'une simplicité déconcertante sur les aléas de la passion et les ressources presque illimitées de l'individu confronté à l'amour, tous masques tombés.

Une frontière ténue, fragile entre la vie imaginée et la vie réelle! Une pièce dans une pièce dans une pièce, avec d'étranges recoupements entre chacune d'elles comme si Stoppard faisait éclater le rêve réalisé ou la réalité rêvée au sein d'une quatrième dimension surnaturelle, celle où se tapit la *vérité des choses*.

Alors, surveillez bien! et soyez vigilants! Car ce que vous allez voir sur la scène n'est pas nécessairement la réalité mais peut-être bien quelque chose de plus... théâtral!

Bonne soirée!

Nome sempre flora  
diaphanissima. L.



...e di un'opera di  
...e di un'opera di  
...e di un'opera di  
...e di un'opera di

## Tom Stoppard

Tom Stoppard, né Thomas Straussler à Zlin, (depuis rebaptisée Gottwaldov), en Tchécoslovaquie le 3 juillet 1937, quitte son pays natal à l'âge de deux ans avec toute sa famille, pour s'établir à Singapour où son père, Eugene Straussler, médecin pour la Bata Shoe Company, est envoyé. De là, il déménage de nouveau trois ans plus tard, ses parents étant repoussés vers l'Inde à cause de l'invasion japonaise dans laquelle son père sera tué. Sa mère, Martha, en veuvage après la guerre, se remarie avec Kenneth Stoppard - dont Tom gardera le nom -, un officier de l'armée britannique, qui les rapatrie, lui, son frère et sa mère, en Angleterre. Le foyer nouvellement constitué s'implantera à Bristol en 1950, où Tom, dès 1954, se joint au *Western Daily Press* comme reporter. C'est ainsi, presque par inadvertance, qu'il devient journaliste à l'âge de dix-sept ans, métier qu'il pratiquera à plein temps jusqu'en 1960.

Vers 1958, il se spécialisera dans la critique théâtrale et cinématographique, ce qui lui permettra de s'intéresser à l'écriture dramatique et à s'exercer dans ses temps libres. Intrigué par les succès d'un mouvement de jeunes auteurs anglais, qu'on a baptisé "The Angry Young Men" (John Osborne, Arnold Wesker etc. . .) qui révolutionnent le théâtre moderne, Stoppard se met à écrire des pièces de manière de plus en plus inspirée.

Son oeuvre, en 1986, est impressionnante: une nouvelle, *Lord Malquist and Mrs Moon*, 1966, des pièces pour la radio et la télévision, des adaptations, des scénarios de films: *Despair*, 1977, *The Human Factor*, 1980, *Brazil*, 1984 et les pièces suivantes: *Rosencrantz and Guildenstern are dead*, *The real Inspector Hound*, 1968, *After Magritte*, 1971, *Jumpers*, *Travesties*, *Night and Day*, *The Real Thing* (*The Real Thing* a récolté les mêmes honneurs que la première pièce de sa carrière, présentée sur Broadway 16 ans plus tôt).

Les prix, trophées et mentions ne cessent de s'accumuler sur son parcours théâtral et ses textes gagnent en personnalisation et en inspiration au fil des ans. Tom Stoppard est désormais un nom capital dans la dramaturgie contemporaine et universelle.

*Madame Michèle Magny  
porte un manteau signé*

**STIRBAÏN**

*Venez admirer notre collection 1987-1988*

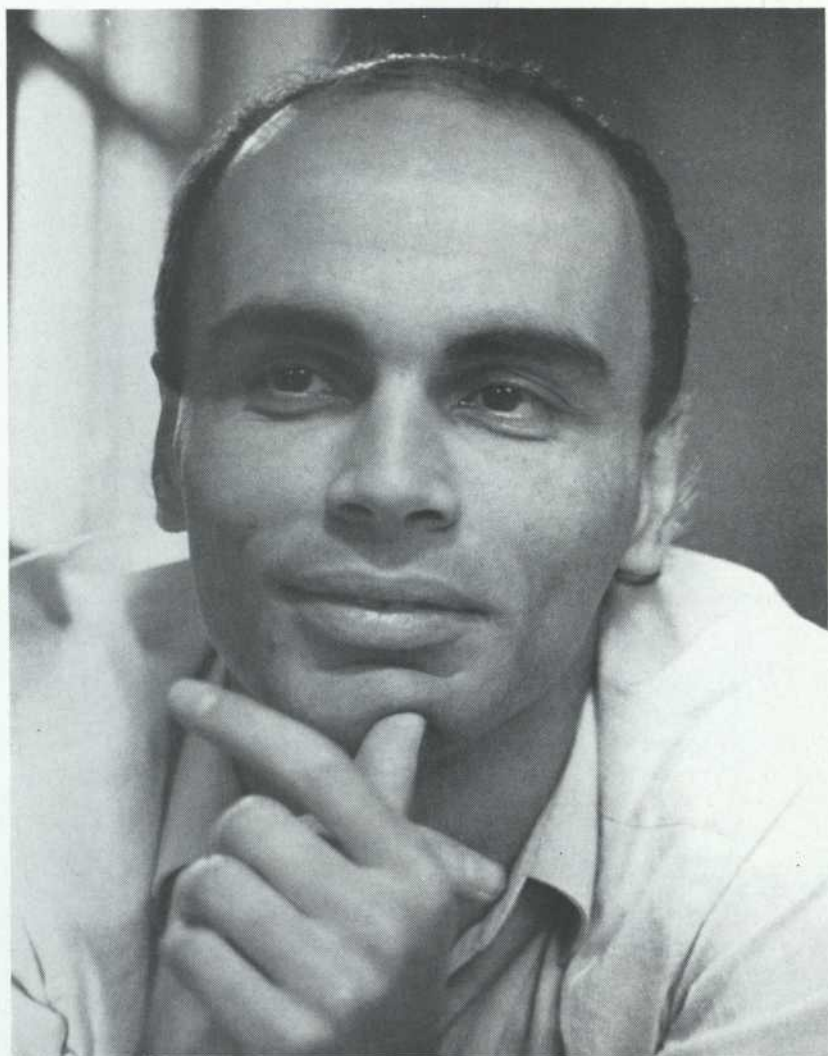
25 franchises au Québec



*Denis Bernard*

—

*Micheline Bernard*





## Le mot du traducteur

J'ai le goût de paraphraser une expression connue, c'est facile sortir le gars de Québec, mais essayez donc de sortir Québec du gars! Comme auteur, on a beau avoir été publié ou joué, sous une forme ou sous une autre, à Montréal, Toronto, Ottawa, New York, Paris. . .tant que rien n'a été fait à Québec, la boucle n'est pas bouclée. Quand c'est "de là qu'on vient" je veux dire. Dans mon esprit cette traduction de "The Real Thing" pour le Trident, vient corriger cette curieuse situation. En partie.

C'est un retour aux sources dans un autre sens aussi. C'est d'abord par la traduction que j'ai abordé l'écriture. Un peu par timidité, par crainte de l'inconnu où il faut aller chercher l'oeuvre originale. Mais aussi par besoin d'apprendre, en côtoyant les mots d'un autre pour les traduire dans les miens, en reproduisant son style, qui est son univers. Un peu à la manière d'un peintre abstrait qui se fait la main en copiant la très classique Mona Lisa.

Et puis, la pièce de Stoppard posait un défi de traduction particulier. Ces personnages sont d'une verve et d'un esprit tous. . .britanniques. Faire "québécois", ç'aurait été trahir. Faire "français", ç'aurait été trahir deux fois. Et traduire, c'est trahir. . .le moins possible tout de même. J'espère avoir été fidèle, et que vous passerez une bonne soirée.

RENÉ GINGRAS



PHOTOGRAPH BY [unreadable]

## Guillermo de Andrea

Guillermo de Andrea est directeur artistique du Trident depuis 1978. Sous son impulsion, la compagnie a connu un essor important. Sa volonté de créer entre les artistes et les spectateurs de Québec des liens étroits et constants l'a amené à présenter des programmations qui permettent le développement des uns et des autres.

Grâce à Guillermo de Andrea, le Trident occupe une situation de premier plan sur la scène culturelle au Québec. Le directeur artistique du Trident a participé activement à l'Association des directeurs de théâtre, en y siégeant à l'exécutif; il a suscité avec les compagnies de Montréal et d'Ottawa des coproductions qui permettent aux artistes de se faire connaître sur d'autres scènes.

Comme metteur en scène, ses réalisations à Québec ont d'abord eu lieu au Conservatoire d'Art Dramatique: *Le Balcon*, *L'Opéra de Quat'sous* (repris ensuite au Trident), *Ils ont mis des Menottes aux fleurs*, *La Célestine* et *Lear*. A celui de Montréal, il a monté *Arlechino* et *La Bonne âme de Se-Tchouan*. Il a dirigé par ailleurs, au Trident, *Lundi au Lit* et au Théâtre du Vieux Québec, *Frank Eros Robidoux*, *Party*, *Le Cabaret qui louche*. Il a mis en scène quelques-uns des plus beaux spectacles présentés au Trident, comme *Le Malade Imaginaire*, *La Cuisine*, *La locandiera*, *Scapino*, *Macbeth*, *Un tramway nommé Désir*, *La Vie de Galilée* et tout récemment *Le Bourgeois Gentilhomme*. Signalons également *L'Homme-Eléphant*, *Piaf* et *Les Enfants du Silence* qui ont particulièrement été salués par la critique comme des événements. Pour le Théâtre du Nouveau Monde, il a mis en scène la pièce *Arlequin, Serviteur de Deux Maîtres* et repris *L'Homme-Eléphant*.

Au Théâtre du Rideau Vert, Guillermo de Andrea a repris, en 1983, *Les Enfants du Silence* et a signé les mises en scène de *Feux-Follets*, en 1984, et d'*Une journée particulière*, en 1985.



RESTAURANT 4669 ST-DENIS MTL 284-3130

**citronlime**

JUSTE EN FACE DU RIDEAU VERT

... avant ou après ...



**RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ**

Comptables agréés

Tour de la Banque Nationale  
600, rue de La Gauchetière ouest  
Bureau 1900  
Montréal, Québec H3B 4L8  
(514) 878-2691, Téléc: 055-60947

**Bureaux dans 50 villes au Québec, à Ottawa  
et en Europe. Représentation au Canada et dans  
plus de 60 pays.**



*Violette Chauveau — Albert Millaire — Michèle Magny*



*Micheline Bernard*

—

*Albert Millaire*

# La Vérité Des Choses

de Tom Stoppard

traduction: **RENÉ GINGRAS**

mise en scène: **GUILLERMO DE ANDREA**

*Distribution par ordre d'entrée en scène*

Max.....	Vincent Bilodeau
Charlotte.....	Michèle Magny
Henry.....	Albert Millaire
Annie.....	Micheline Bernard
Billy.....	Denis Bernard
Debbie.....	Violette Chauveau
Brodie.....	Martin Dion

*Il y aura un entracte de vingt minutes*

*L'action se passe à Londres, de nos jours .  
Deux ans se sont écoulés entre le premier et le deuxième acte.*

Décor et costumes: YVAN GAUDIN

Eclairages: CLAUDE ACCOLAS

Une production du Théâtre du Trident





## Stabilité et bonne entente entre les professionnels du théâtre.

C'est comme ça! Voilà que la directrice du Théâtre du Rideau Vert, qui est aussi présidente de l'association des théâtres professionnels subventionnés (Les Théâtres Associés (TAI) Inc.), madame Mercedes Palomino et votre humble serviteur se sont retrouvés il y a quelques jours à signer une entente historique, la première qui lie ce groupe de producteurs et l'association professionnelle des artistes-interprètes.

Que l'on se comprenne bien! Il ne s'agit pas d'une première entente dans le monde professionnel du théâtre. L'Union des Artistes négociait jusqu'à tout récemment des ententes minimales de travail pour ses membres avec l'Association des directeurs de théâtre (ADT), qui regroupait tous les directeurs de théâtre, qu'il s'agisse de théâtres subventionnés, de théâtres à but lucratif, de théâtres d'été, de théâtres pour l'enfance et la jeunesse, d'opéra, de musique populaire, etc. . . , etc.

Aujourd'hui, devant la multiplicité des salles, des intérêts, des orientations, il va de soi qu'il fallait reconnaître ces spécificités et c'est comme cela que les différents directeurs de théâtre professionnel se sont regroupés selon leur propre définition, permettant à l'Union des Artistes de négocier avec chacune des associations de producteurs représentative, des conditions adaptées à la capacité de faire, de créer, de payer de chacun. Et cela pour la bonne marche et la bonne santé des industries culturelles de la scène.

En attendant du Gouvernement québécois un projet de loi sur le statut juridique de l'artiste, qui créera un véritable cadre de relations de travail et qui obligera chacune des parties à s'asseoir de bonne foi et à s'entendre, les THÉÂTRES ASSOCIÉS (le Théâtre du Rideau Vert, le Théâtre du Nouveau Monde, la compagnie Jean Duceppe, le Théâtre Populaire du Québec, la Nouvelle Compagnie Théâtrale, le Centre national des Arts à Ottawa, le Trident et le Théâtre du Bois-de-Coulonge à Québec, le Café de la Place, le Quat'Sous, le Théâtre d'Aujourd'hui) et l'UNION DES ARTISTES qui représente tous les artistes-interprètes professionnels pigistes du Québec et du Canada français montrent bien cette volonté du milieu de faire en sorte que la stabilité et la bonne entente soient monnaie courante à tous les niveaux de la création.

Serge Turgeon,  
président de l'Union des Artistes

le 16 février 1987



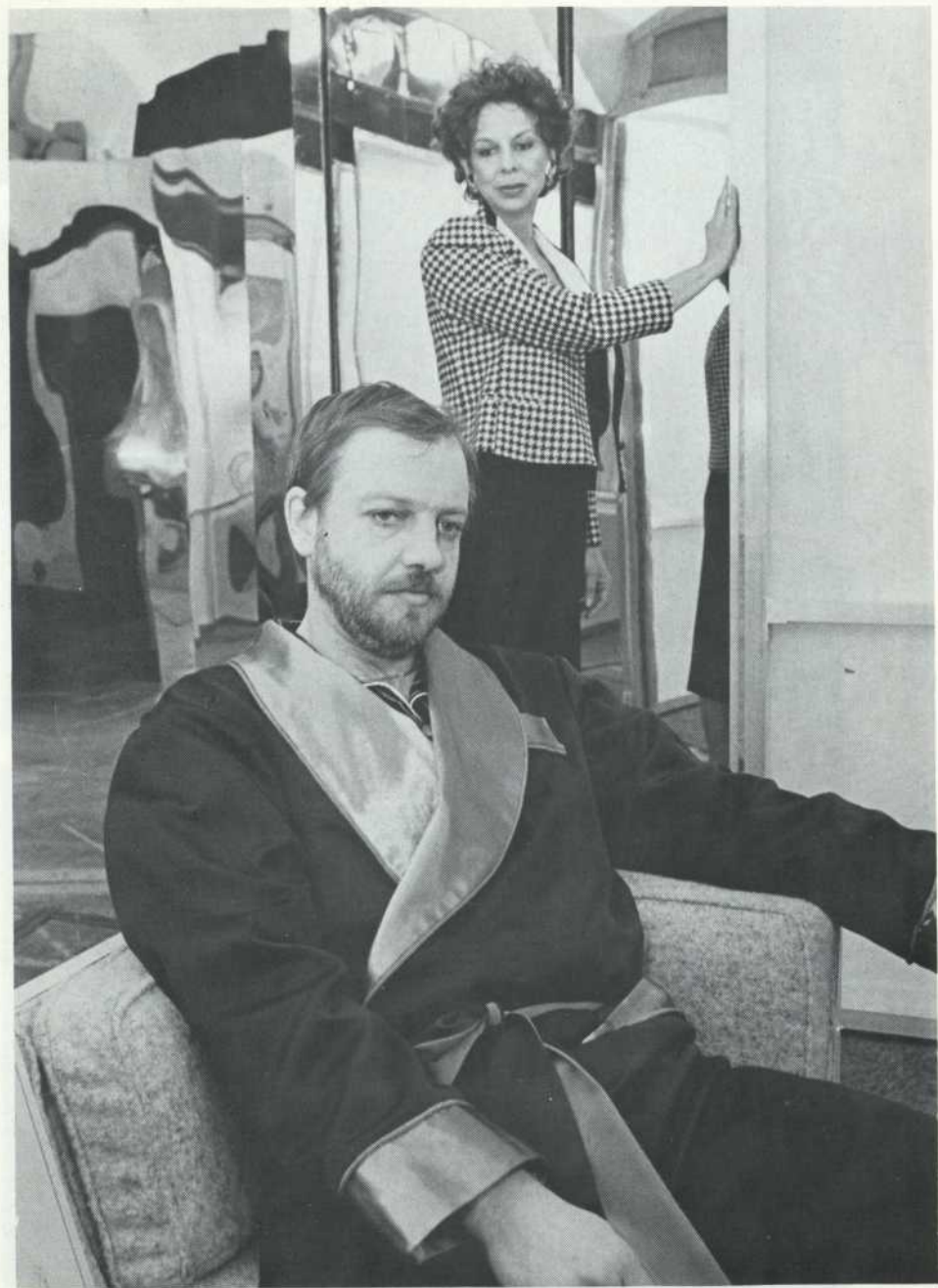
quoi de mieux après un bon spectacle  
que de se retrouver à la

## BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

**MENU SPÉCIAL**  
Licence complète

4501 St-Denis  
Montréal  
métro Mont-Royal

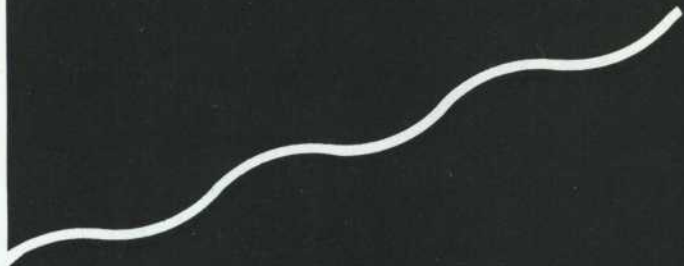
RÉSERVATION:  
842-2696



*Vincent Bilodeau*

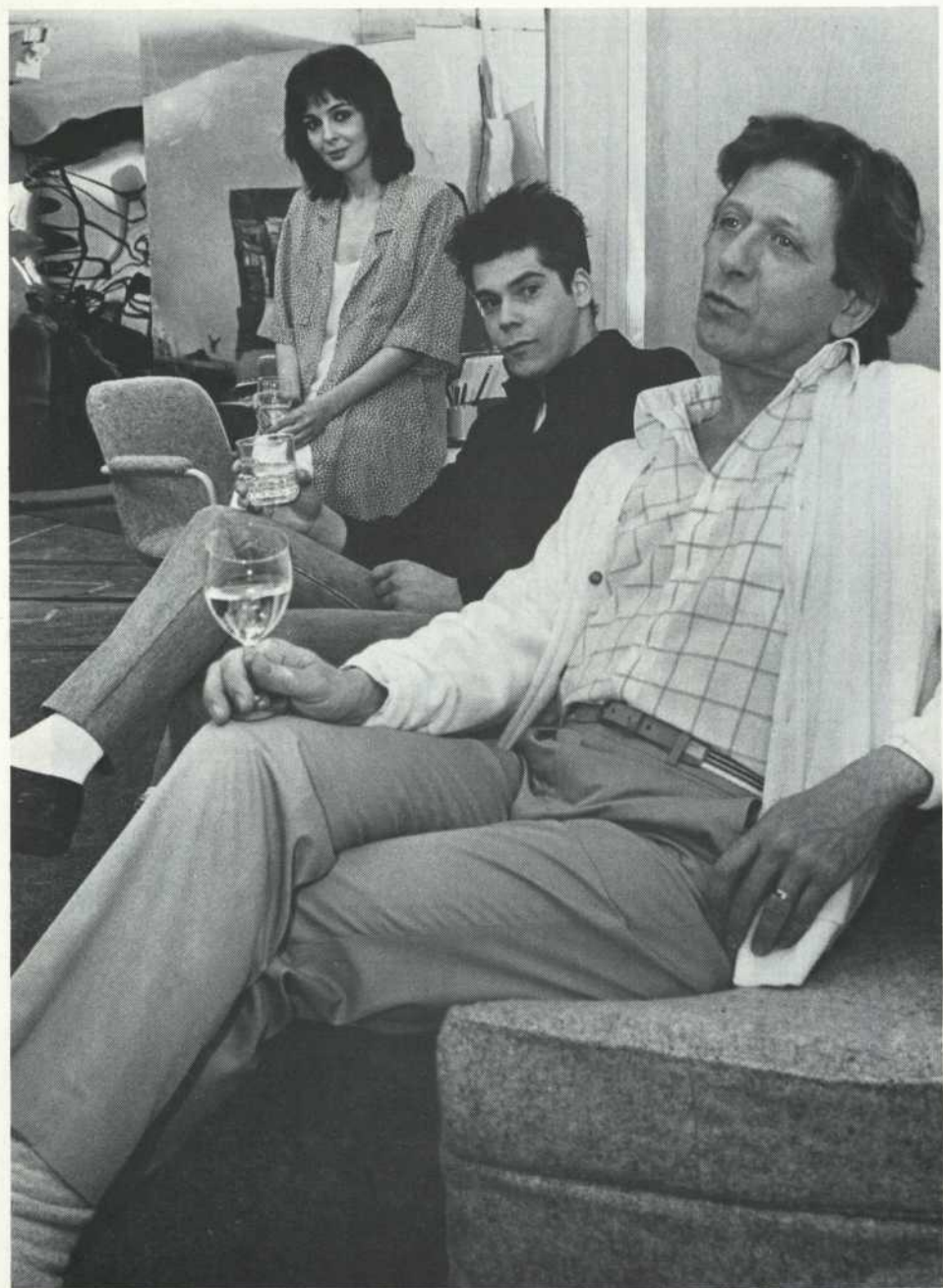
—

*Michèle Magny*



RESTAURANT **l'agora**

4690 SAINT-DENIS  
MONTREAL. QUÉ.  
H2J 2L3  
514 845-9856



*Micheline Bernard — Martin Dion — Albert Millaire*

ÉCOUTEZ LE MÉDIA

ÉLECTRONIQUE

OFFI *ciel*

du  
théâtre

---

Chronique artistique

---

à 7h45 et 18h20

---

en semaine

---

*ciel* 98,5

MF

# PROCHAIN SPECTACLE

DU 15 AVRIL AU 16 MAI

# LE VRAI MONDE

de MICHEL TREMBLAY

Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

avec

RITA LAFONTAINE - GILLES RENAUD

ANGÈLE COUTU - RAYMOND BOUCHARD - SYLVIE FERLATTE

JULIE VINCENT - PATRICE COQUEREAU

décor: MARTIN FERLAND

costumes: FRANCOIS BARBEAU

éclairages: CLAUDE ACCOLAS

Coproduction du Théâtre du Rideau Vert  
et du Théâtre français du Centre national des Arts.

# Antonine Maillet

## LE HUITIÈME JOUR

collection roman québécois

*Reprenons l'histoire depuis le début. Tout a commencé avec la création du monde. Création en six jours, nous dit-on, six petits jours, avec un Créateur qui s'en va en plus se reposer le septième! Vraiment ce n'était pas sérieux. On peut bien avoir hérité d'un monde boiteux et rabougri! Un monde inachevé.*

*Inachevé...*

*Ce seul mot donne envie de sortir ses crayons de couleur, ses compas, ciseaux, équerres, rabots, pinceaux... de sortir sa plume. Mais qu'est-ce que ça peut donner, sinon un livre de plus? Non, le seul espoir se cache derrière l'horizon, dans les plis du temps, au creux de l'imperceptible. Le seul espoir est dans le huitième jour.*

LEMEZ

en vente chez votre libraire





# UN TRIOMPHE!

Reprise du 1er au 26 septembre

Billets en vente le 28 février

## *La Passion de Narcisse Mondoux* de Gratien Gélinas



Avec

**Huguette Oligny • Gratien Gélinas**

Mise en scène

**Yvette Brind'Amour**

## ÉQUIPE DE PRODUCTION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

---

FRANCOIS BARBEAU: *Directeur de l'atelier de costumes*

*Décor construit dans les Ateliers du Théâtre du Rideau Vert*

JACQUES LEBLANC: *Directeur des Ateliers*

MARTIN LEBLANC - LUCIEN LAFRANCE - DANIEL DESJARDINS: *assistants*

LUC RONDEAU: *brossage du décor et tapisserie des meubles*

LOUIS SARRAILLON: *chef éclairagiste*

ANDRE VANDERSTEENEN: *chef machiniste*

CLAUDE BARSETTI: *machiniste*

FRANCOIS PERRIER: *sonorisation*

ROLLANDE MÉRINEAU: *habilleuse*

GUY DUBOIS: *photographe*

GÉRALD ZAHND: *graphiste*

J.-N. LESPÉRANCE: *imprimerie*

## ÉQUIPE DE PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

---

JEAN-LUC BÉGIN: *directeur de production*

YANICK AUER: *régisseur et assistant à la mise en scène*

GENEVIÈVE GAUVREAU: *accessoiriste*

CAROLINE DROUIN: *assistante aux costumes*

LINE BUSSIÈRES: *couturière*

YVAN GAUDIN: *maquillages*

CLAUDE BOUX - DENISE TARDIF: *recherche musicale*

---

## théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *directrice artistique*  
Mercedes Palomino, *directrice administrative*  
Paul Colbert, *directeur*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*  
Gabriel Groulx, *c.a. vérificateur*  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*  
Yolande Maillet, *chef-comptable*  
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*  
Hélène Keraudren, *secrétaire – responsable abonnements*  
Marie-Claire Mongelard, *secrétaire*

S. Elharrar, *gérant*  
Lise Lapointe, *responsable des guichets*

"THEATRE" *direction, Mercedes Palomino*  
*revue publiée par le Rideau Vert*

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford  
Montréal – H2T 1M6 – Tél.: (514) 845-0267

---

**Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:**

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

LE CONSEIL DES ARTS  
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

**Le Théâtre du Rideau Vert remercie les compagnies**

CONSOLIDATED-BATHURST Inc.

MOLSON

NORTHERN TELECOM CANADA Ltée

PRODUITS SHELL CANADA Ltée

SUNOCO Inc.

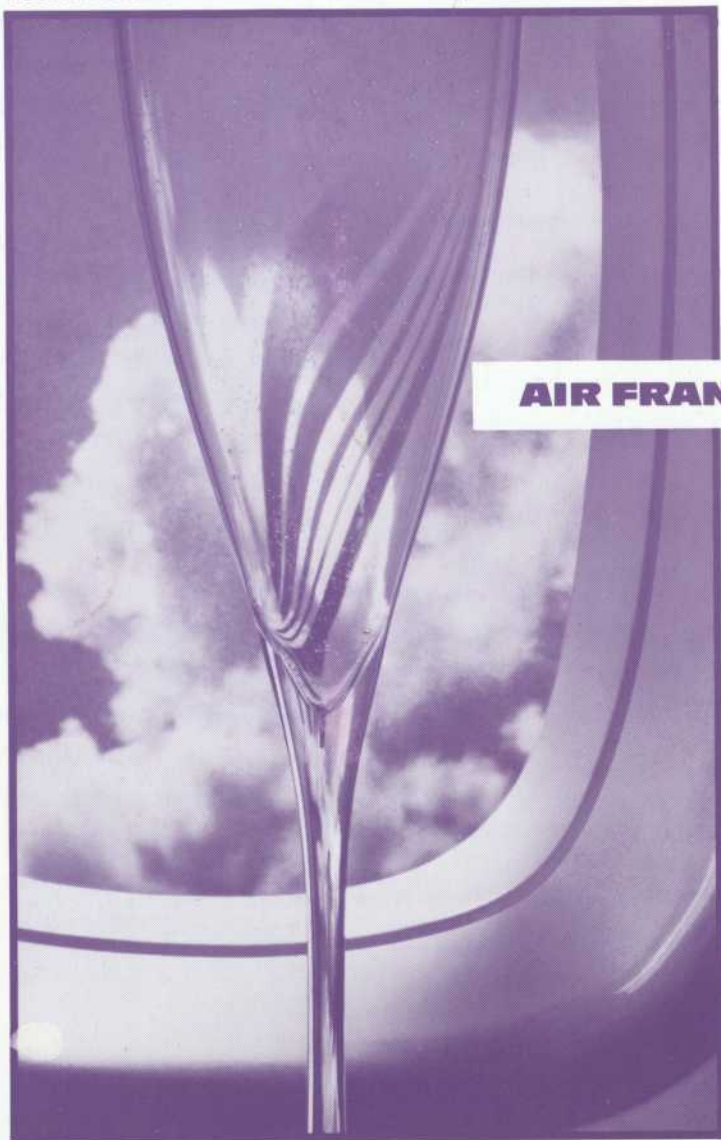
de lui accorder appui et confiance

---

# L'EXIGENCE

AIR FRANCE SE DOIT DE FAIRE HONNEUR A SES ORIGINES : LE STYLE ET LE RAFFINEMENT DE NOTRE SERVICE.SONT LES MEILLEURS AMBASSEURS DE LA FRANCE DANS LE MONDE.

CETTE EXIGENCE FAIT DE CHAQUE VOYAGE AVEC AIR FRANCE UN MOMENT PRIVILEGIÉ OÙ BONS VINS ET CHAMPAGNE S'ACCORDENT POUR ACCOMPAGNER UNE CUISINE DE TRADITION FRANÇAISE.



**AIR FRANCE** ///

PRO THERIN 1987.02.25x